

Au Colysée jusqu'au 30 mai : à l'ombre des robes fines à fleurs

LA VOIX DU NORD -16.03.2010 - PAR SOPHIE LEFÈVRE



| EXPOSITION |

Cathédrale, jardin, voyage, combat... Jusqu'au 30 mai au Colysée de Lambersart, l'exposition « Robes rêvées » réunit plus de soixante-dix oeuvres qui déclinent la robe sous toutes ses formes. Une exposition intelligente, originale, délicieuse à découvrir absolument !

> **Le voyage.**-La matière, soyeuse, d'un beau bleu menthe, coule vers le sol, s'étire en une mince silhouette, longue et délicate, qui donne la main à d'autres, tout aussi fines, tout aussi belles. Ses soeurs. Dans la ronde, seules les couleurs changent: « J'ai traversé la Sibérie en 2006 et j'ai voulu exprimer son immensité avec la hauteur de ces robes, la solidarité entre les habitants se retrouve dans le fait qu'elles se tiennent la main, explique Olga Boldyreff, l'auteure des Traversées.

On est au dernier étage de l'exposition du Colysée, « Robes rêvées » et le ton général est donné : on ne trouvera ici que des créations, des questions, de l'imagination. Pas de jolies robes à porter mais des oeuvres à découvrir, des démarches à explorer.

> **La performance.**- Comme celle de Kaixuan Feng, une jeune Chinoise qui vit à Lille depuis quatre ans. « J'ai créé une robe de mariée avec des cuillères en plastique. Les invités se servaient avec le symbole de la mariée mise à nu par des célibataires. » On était sceptiques, le résultat est merveilleux. Légère, d'une candide blancheur, cette drôle de robe de mariée fait sourire tous ceux qui s'en approchent. Idem pour la robe fabriquée avec des sachets de thé : « Je l'ai mise, j'ai versé de l'eau dessus, mes 24 invités ont pu récolter le thé dans des tasses.

» Autre démarche « performance », celle du jeune artiste d'origine russe, Yury Toroptsov, qui depuis 2005 photographie des portraits de stars et d'inconnus avec une robe ayant appartenu à Marilyn Monroe. « Les mythologies et légendes sont au coeur de mon travail, on oublie la robe, il ne reste que la personnalité des sujets. »

> **Le combat.**- Plus militante, Justine Chuffart s'intéresse au recyclage avec une belle robe faite de bouchons en plastique tandis qu'Adahy, une jeune artiste marquettoise nous présente une fragile structure en osier où bat un cœur végétal : « Je l'ai créée spécialement pour le Colysée, j'aimerais que l'on mette davantage de végétal dans nos vies, explique-t-elle. « C'est une construction qui monte de l'hiver vers le printemps. » Avec ses incroyables Robes votives et leurs couleurs qui éclatent comme des bulles, Béatrice Meunier affirme encore plus le message : « C'est ma façon de dire arrêtez de massacrer les Indiennes. »

> **La beauté.**- Bien sûr, on découvre aussi, au fil de l'exposition, des robes à la beauté simple et évidente, sans message particulier, qui semblent figées dans l'instant pour notre seul plaisir. Étoilées, fleuries, courtes et rondes, les robes de la célèbre Agatha Ruiz de la Prada égayent ainsi l'exposition, apportent leur note légère. Même fantaisie pour Éternelle fiancée, les robes miniatures de Catherine Noury qui coordonnent papier, tissu, laine en un heureux mélange. « À chaque robe correspond une identité », explique l'artiste. Et chaque oeuvre révèle un bout de personnalité, souvent loin de l'image rêvée des robes. •

Lien vers l'article original sur le site internet de la Voix du Nord :

http://www.lavoixaufeminin.fr/actualites/culture/2010/03/16/article_au-colysee-jusqu-au-30-mai-a-l-ombre-des.shtml